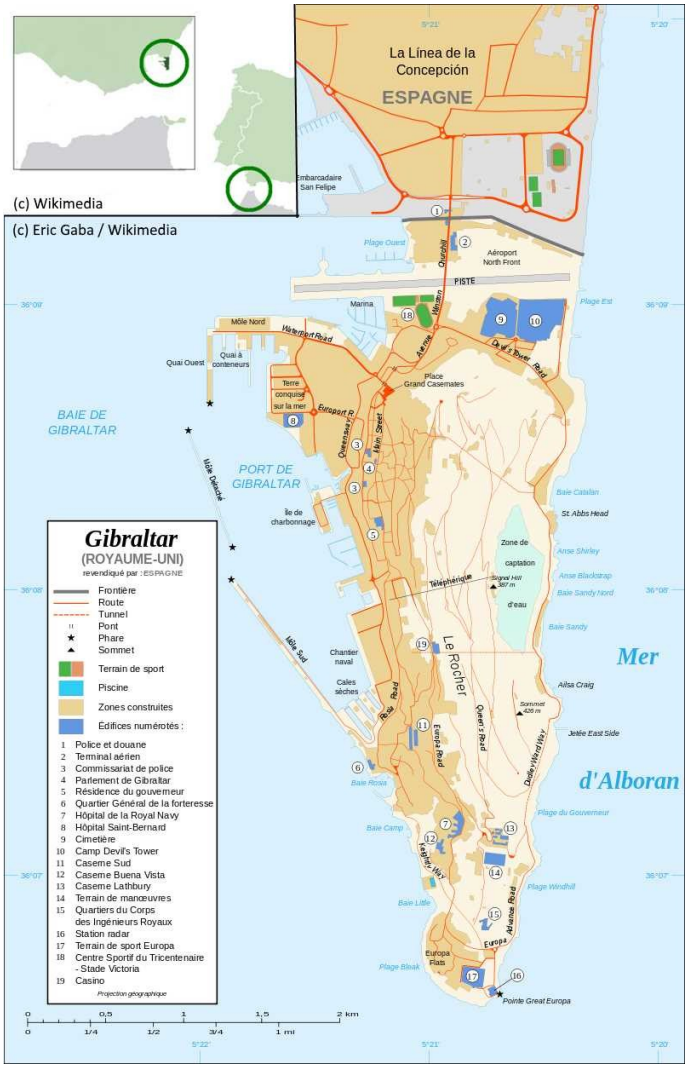
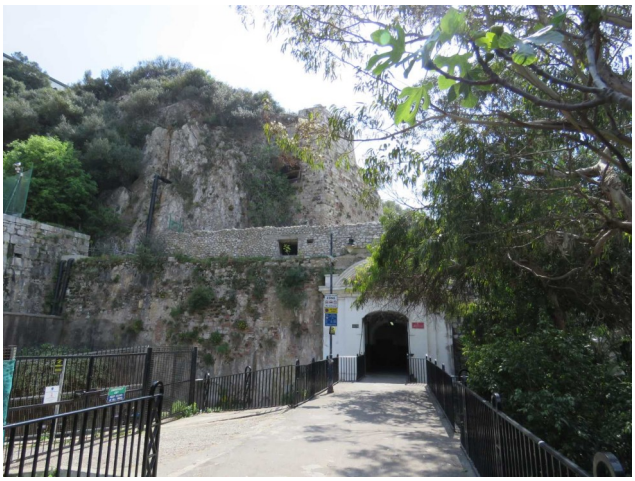
Gibraltar

Profitant des derniers mois avant un Brexit (sortie du Royaume-Uni de l'Union Européenne), à Pâques 2019, j'ai poursuivi ma tournée des micro-états par Gibraltar, territoire au statut bien particulier situé sur un cap en Espagne. Habité depuis la plus haute préhistoire, ce territoire a été andalou puis espagnol avant d'être conquis par les forces anglo-néerlandaises de l'amiral George Rooke le 25 août 1704, conquête reconnue au Traité d'Utrecht (1713) mais l'Espagne souhaite toujours le retour du Rocher de Gibraltar sous son gouvernement.



Comme vous avez pu le voir sur la carte de couverture, l'aéroport est situé quasiment le long de la frontière avec l'Espagne (ci-contre). Le célèbre rocher de Gibraltar le domine.
Le plus étonnant est que la route principale, Nord-Sud, traverse la piste (en haut à droite) : quand un avion décolle ou atterrit, le feu passe au rouge…
Le rocher est sur la face Est de la péninsule. Toute la ville est donc entre son flanc ouest et la baie de Gibraltar, dont les autres rives sont espagnoles.



L’entrée dans la rue principale (Main Street), aujourd’hui piétonne (ci-dessous à gauche) se fait par une poterne dans ce qui reste de muraille à la ville. On croise des morceaux de cette muraille ici ou là.
Au bout de la rue principale, à peu près au milieu de la péninsule, il y a le palais du gouverneur. Celui-ci administre le territoire.

Le centre, largement piéton, est ainsi constitué de ruelles et de maisons très sympathiques. Mais le bord de mer, bien sûr, comprend son lot d’immeubles en béton et de marinas.

Derrière le front de mer bétonné, les routes traversent parfois de petits tunnels.

Tout au bout de la péninsule se trouve le fameux point le plus au sud de l'Europe, face à l'enclave espagnole de Ceuta au Maroc. On y trouve un phare.

Sur la face Est de la péninsule de Gibraltar, il existe tout de même une petite plage sur la Catalan Bay (Baie des Catalans). Ce hameau est tout petit, en rapport avec la faible taille du littoral à cet endroit.

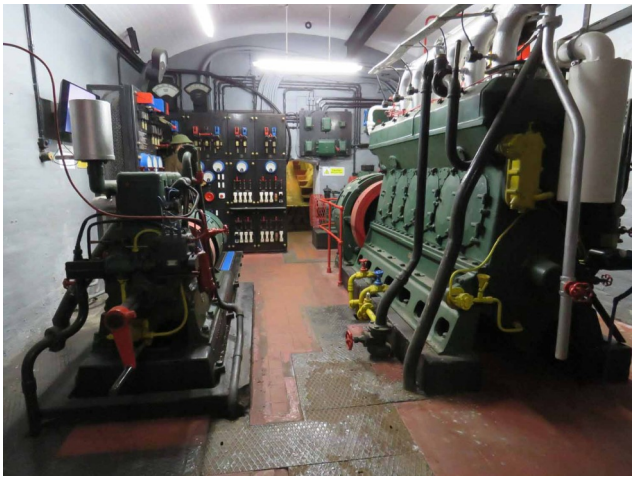
La terre que l'on voit au loin est bien sûr Ceuta et le Maroc, bref l'Afrique.

Mais, après en avoir fait le tour, il est temps de monter en haut du rocher qui rend Gibraltar célèbre dans le monde entier, la partie haute proche de la côte Sud étant baptisée Colonne d'Hercule. On y monte par un téléphérique.

Ci-dessous, on commence par la face Sud, vers l'aéroport et l'Espagne. A droite, la Baie des Catalans, à gauche le centre-ville.

Les singes se baladent librement dans le parc naturel qu'est devenu le rocher. Selon la légende locale, tant que les Anglais resteront à Gibraltar, il y aura des singes. Les Français confirment. Notons qu'il s'agit des derniers singes sauvages d'Europe.
Il est interdit de les nourrir et, de ce fait, ils se montrent globalement indifférents aux humains.

Les anciennes installations militaires se visitent, comme la Batterie O'Hara.



Les Anglais ont passé leur temps, depuis 1704, à creuser des tunnels pour résister aux diverses armées ayant voulu conquérir leur bastion. La plupart des anciennes installations se visitent.

Encore une petite vue de la pointe Sud ci-contre, avec Ceuta et le Maroc au fond.

Il faut aussi parler de l'ancien fort maure (Moorish Castle), ci-dessous. Mais celui-ci n'a guère d'intérêt : minuscule, il est basique.

Pour terminer, une vue du dessus (depuis le rocher) de l'aéroport, avec la route principale coupant la piste (à gauche).